

**SUR LES TATAMIS** ■ Cinquième au final après une nouvelle défaite 3 à 2 face à Pontault-Combault

# Au bout des Champs-Élysées, l'impasse...

## Samedi

« J'ai fait perdre l'équipe ».

La Russie sait recevoir. À l'échauffement, les Limougeaues, placées juste à côté des enceintes, sont bercées au rythme des Champs-Élysées de Joe Dassin. Il n'est pourtant pas l'heure de se rendormir. Adil Fikri et Jamal Solh motivent leurs troupes et annoncent leur composition d'équipe : préférée à Laury Posvite, Véronique Mandeng, 20 ans, est de la partie en compagnie de son amie Julia Etienne, 17 ans, qui remplace Fanny Posvite. « Véro » n'en revient pas. « L'important c'est l'équipe, chacune est capable de marquer un point », insiste Adil Fikri.

Sauf que, timides et timorées, les coéquipières d'Éloïse Combeau ne gagnent qu'un seul combat face aux Italiennes (4-1). C'est la douche froide. Immédiatement, le coach limougeaud remobilise son groupe : « Ce match, on l'oublie tout de suite. C'est fini, on passe à autre chose. Il y a désormais une médaille de bronze à aller chercher ». Il est à peine midi et cette rencontre capitale aura lieu dans cinq heures. En coulisses beaucoup de choses vont se tramer...

Ils sont d'abord plusieurs à remobiliser Véronique Mandeng, passée à côté de sa première joute.

« T'es forte, t'es forte, t'es forte », ne cessent de lui répéter Jamal, Laury puis Fanny.

« L'important, c'est l'équipe »

De son côté, Adil Fikri prépare un coup. Pensant que ça sera compliqué en -63 kg face à Anne-Laure Bellard, 5<sup>e</sup> des derniers championnats du monde, il pense « décaler » Stéphanie Faure (-63 kg) en -70 kg et lancer sa recrue Dominique Kuhl en -63 kg. Il consulte autour de lui et en parle avec la principale intéressée. « Ça va être dur mais je suis prête à le faire pour l'équipe », répond avec une détermination à nulle autre pareille Stéphanie. Pendant ce temps, entre deux siestes, Laury Posvite apprend à ses copines la « prise de la natte » avec sa grande sœur pour cobaye. La discrète Audrey Thorel rigole. Comme Stéphanie ou Véronique, elle est prête à sortir le grand jeu « pour l'équipe ».

Elles vont le faire avec la volonté de récompenser leur formidable aventure collective qui dure depuis plusieurs années. Mais cela ne suffit pas. Encore une fois. Éloïse Combeau, petit bout de femme de 18 ans, éclate en sanglots. « C'est à cause de moi que



**RAGEANT.** En match pour la troisième place, Eloïse Combeau, Véronique Mandeng, Dominique Kuhl, Stéphanie Faure et Audrey Thorel (de gauche à droite) ont échoué, comme l'an dernier, d'un point face à Pontault-Combault.

l'équipe a perdu », pleure-t-elle. Personne n'arrive à consoler cette bagarreuse qui déteste perdre. Comme l'an dernier, l'AJL termine au pied du podium. Pour un petit point...

Il faudra attendre la soirée pour retrouver des sourires sur le visage des filles de l'AJL lors notamment du « bizutage » de Manon, Julia et Domini-

que. Debout sur les chaises du restaurant, elles sont sommées de danser et chanter. Fou rire général. En tenues de soirée, elles rejoignent ensuite l'hôtel voisin où une fête est organisée avec tous les compétiteurs. Tout au long de la nuit, elles sont félicitées pour leur esprit de groupe et leur côté famille. Des compliments qui ne remplaceront pas

cette médaille tant désirée...

## Dimanche

**Retour à la maison.** Le séjour se termine par un retour en minibus de Paris à Limoges. Dans l'un d'eux, Jamal Solh et Adil Fikri discutent à bâtons rompus avec Sylvie Rozette et Sarah Nichilo de la mairie de Limoges. Ils parlent de ce club, l'AJL, qui ne deman-

de qu'à grandir, se structurer et se développer. Adil Fikri écoute et échange. Il dépose son dernier passager peu avant minuit. Sa femme et son bébé l'attendent à la maison. Il a une dernière discussion, un dernier débat. Cette fois-ci, il ne le criera dans un fast-food. Mais son regard noir parle pour lui. Pour ses filles, il se battra jusqu'au bout... ■

## ■ L'AVENTURE INTÉRIEURE EN HUIT INSTANTANÉS



## ENTRE HUMOUR ET SÉRIEUX

Les à-côtés de la compétition avec en haut de gauche à droite : un « selfie » avec l'équipe ; Laury Posvite en « escrimeuse » avec une stalactite ; le groupe pris en photo par Fanny Posvite ; Anna la guide locale avec la mascotte de la compétition et Laury qui fait la « prise de la natte » pendant le temps repos en faisant rigoler ses coéquipières.

La compétition en elle-même avec en bas de gauche à droite : le coach Jamal Solh à l'échauffement avec Véronique Mandeng ; les Posvite, Dominique Kuhl et Manon Thinnès qui encouragent leurs copines et la détermination de Stéphanie Faure qui n'a pas suffi. ■

